



**Theme**

“The thought of C. Anta Diop. Crossed looks”  
“La pensée de C. Anta Diop. Regards croisés”

Reference text : “Hommage à C. Anta Diop”, *Présence Africaine*, N° 149/150

**Leçon 2**

**« UNIVERSALITÉ DE LA PENSÉE PHILOSOPHIQUE AFRICAINE :  
L'APPORT DE L'ÉGYPTE » (PP.41-50)**

**Par Jean-Calvin Bahoken**

**I. - Une Pensée Du Monde**

**a- Les Textes des Pyramides (2600 av. J.-C.) attestent d'une pensée cosmogonique égyptienne.**

**-Trois systèmes de pensée**

Cheikh Anta Diop y distingue trois « systèmes de pensée » : le système hermopolitain, le système heliopolitain et le système memphite.

**- L'Univers**

L'univers, n'y était pas « crée ex nihilo », mais à partir « d'une matière incréée sans commencement ni fin, l'*apeiron*, sans limite et sans détermination, d'Anaximandre et d'Hésiode ».

**- Même spéculation en Égypte et au Cameroun**

On spéculait ainsi sur l'Univers en Égypte comme aujourd'hui le font les Banen sur le *howèl* au Cameroun.

**b- 2600 ans avant J.-C., les Égyptiens avaient déjà postulé les deux principes de la physique moderne, aujourd'hui banalisés par l'Occident.**

**- Premier principe de la thermodynamique :** Le **non-être** est différent du néant. Le *noun*, (les eaux primordiales) élevées par les Égyptiens au rang de divinité. Cette matière primordiale est dotée d'un pouvoir polymorphe de transformation, conforme au premier principe de la thermodynamique, qui reconnaît l'énergie comme une entité indestructible.

**- Deuxième principe de la thermodynamique :** La pensée égyptienne imagine aussi le second principe de la thermodynamique, esquissé par Carnot et formulé par Clausius, comme loi de l'entropie. L'entropie, précise Morin, c'est le principe de la dégradation de l'énergie et de la dégradation de l'ordre. Rien d'autre que **la loi du devenir**, le fameux *kheper* des Égyptiens.

**C- L'identité des systèmes de pensée africains et des systèmes de pensée égyptiens - et de leur postérité universelle**

**- La cosmogonie dogon**

La cosmogonie dogon rappelle sur bien des points la cosmogonie hermopolitaine : **même ogdoade, même divinité primitive qui serait un reptile dansant parfois dans les ténèbres**

### - Les fondements ontologiques de la circoncision

Pour les Égyptiens, Dieu, en particulier le dieu Amon (en dogon : Amma) était nécessairement androgyne. Cette androgynie divine se retrouve chez les humains à un moindre degré et explique, en Égypte pharaonique comme dans le reste de l'Afrique noire, les pratiques de la circoncision et de l'excision pour séparer radicalement les sexes à l'âge de la puberté.

### - Les degrés d'initiation

Une idée maîtresse existe, comme partout en Afrique noire, celle d'initiation à différents niveaux ou degrés et qui n'a pas pu contribuer à la dégradation et à la fossilisation des connaissances autrefois quasi scientifiques.

## II. - Une Pensée De L'être / (Ontologie/ L'Être Africain : Métaphysique africaine)

### a- Pensée dialectique de l'être ; b- Les principes de l'être selon les Égyptiens

**C- Composition de l'-ogdoade hermopolitaine :** Quatre couples divins représentant les principes opposés de la nature qui seraient à l'origine des choses.

- *Kouk et Kouket* = les ténèbres primordiales et leur opposé : les ténèbres et la lumière.
- *Noun et Nounet* = les eaux primordiales et leur opposé : la matière et le neant. Heh et hehet = l'infinité spatiale et son opposé : l'infini et le fini, l'illimité et le limite.
- *Amon et Amonet* = le cache et le visible : le noumène et le phénomène.
- *Niaou et Niaouet* = le vide et son opposé : le vide et le plein, la matière (plus tard) ».

## III. - Une Pensée Du Verbe

Le système de pensée égyptien et les autres systèmes de pensée négro-africains ont aussi en commun une même conception du verbe.

**a- Le verbe élément organisateur de la création ; b- Le rapport historique entre le *Ka*, le *λογος* et le Verbe**

## IV. - Une Pensée Du Nombre / (Géométrie/ Mathématiques africaines)

### a- La puissance du nombre ; b- Le symbolisme du nombre

## Conclusion

Les civilisations de l'Afrique noire partagent ainsi avec l'Égypte pharaonique une même conception de la création de l'univers, une même conception de l'être, une même conception du Verbe et du Nombre. Un même patrimoine culturel et intellectuel vers lequel tourner sans relâche la recherche et l'étude. Le retour à l'Égypte doit être un impératif de la recherche africaine en sciences humaines notamment. C'est en définitive par-là que passe pour l'Afrique noire le retour à une universalité humaine que lui refusait Hegel.